



Union Nationale des Combattants

La lettre de l'UNC

Saint-Sulpice-la-Forêt

N° 58 - Septembre 2023

Notre association a perdu un des siens

Francis Leguérinel nous a quittés durant l'été

L'UNC Saint-Sulpice-la-Forêt a été endeuillée avec la disparition le 6 août dernier de Francis Leguérinel, ancien d'AFN. Elle a perdu un adhérent fidèle et engagé qui fut président de l'association de 1995 à 2005.



Les obsèques religieuses de notre camarade ont été célébrées en l'église de Saint-Sulpice-la-Forêt par le Père François Baysang, le 10 août, le jour même où Francis Leguérinel aurait eu 87 ans. Durant l'office, un premier hommage a été rendu à cet ancien appelé du contingent qui passa une vingtaine de mois en Algérie, de 1957 à 1958. Dans son éloge funèbre, Michel Descormiers a rappelé le parcours militaire du disparu, natif de Chauvigné, de son incorporation au camp d'Auvours en novembre 1956 jusqu'à sa libération en janvier 1959. Il a aussi souligné l'exceptionnelle fidélité de Francis Leguérinel à l'UNC, dont il était membre depuis une soixantaine d'années. Bien plus, celui-ci s'engagea activement au sein de l'association en acceptant d'en assurer la présidence pendant dix ans. Il ne manquait jamais de participer aux commémorations communales, sa dernière apparition devant le monument aux morts datant du 11 novembre 2022. Dans un second temps, à la sortie de la cérémonie, les drapeaux de l'association se sont inclinés avec respect sur le cercueil de notre camarade, recouvert du drapeau tricolore : en plus des drapeaux d'AFN, des Soldats de France et du tout nouveau drapeau des Opérations Extérieures, avait été ressorti pour la circonstance le drapeau des Anciens Prisonniers de Guerre porté durant de longues années par Francis Day, le beau-père de Francis Leguérinel.

Editorial

par Michel Descormiers

Le drapeau, un symbole à défendre

Pour nous, membres de l'UNC, le drapeau tricolore revêt une importance particulière. Symbole de notre appartenance à la République Française, il véhicule toutes les valeurs qui y sont associées, dont la liberté, l'égalité la fraternité ainsi que l'engagement et la solidarité, bref tout ce qui fonde notre démocratie.

A ce titre, nous nous devons de le défendre et de l'arborer fièrement. Il a jalonné l'histoire de notre association qui, au fil des générations, s'est dotée de 4 drapeaux et désormais d'un cinquième. Les deux premiers, celui des anciens combattants de la guerre 14-18 et celui portant les mentions "14-18, 1939-1945, T.O.E.", ont été déposés en mairie pour y être conservés, après le décès du dernier combattant ayant participé à l'un de ces conflits. Un autre

drapeau, appartenant à l'association des Anciens Combattants Prisonniers de Guerre 39-45, est également conservé dans la maison communale depuis le 3 mai 2009, après la disparition de Francis Day qui le porta durant de longues années. Puis, notre UNC locale s'est dotée d'un drapeau en l'honneur des anciens combattants d'Algérie. Plus récemment, dans les années 2000, le drapeau des Soldats de France est venu rejoindre ses aînés. Et tout dernièrement, notre association a fait l'acquisition d'un drapeau "OPEX", en reconnaissance aux militaires des forces françaises engagées en dehors du territoire national.

Parler une nouvelle fois des drapeaux aujourd'hui n'est pas un hasard. D'abord, ils s'inscrivent dans notre actualité locale : ils

étaient présents au moment de dire adieu à notre camarade Francis Leguérinel ; ils seront aussi mis en avant lors de la cérémonie du 11 novembre prochain pour la remise officielle du drapeau "OPEX" à notre association.

Ensuite, l'actualité nationale des mois passés nous a montré que le drapeau tricolore faisait trop souvent l'objet d'exactions : nous avons assisté, presque impuissants, au triste spectacle d'un drapeau foulé aux pieds, déchiré ou encore brûlé. Dire et redire notre attachement au drapeau est plus qu'une nécessité. C'est un devoir et une fierté pour une association comme la nôtre, qui, tout en militant pour la conservation de la mémoire du monde combattant, défend les valeurs d'une société plus pacifique et plus fraternelle.

Hommage à Francis Leguérinel



Ancien d'AFN et ancien président de notre UNC locale, Francis Leguérinel, qui nous a quittés le 6 août 2023, à l'aube de ses 87 ans, aura incontestablement marqué de son empreinte la vie de notre association. Lors de ses obsèques, Michel Descormiers a rendu un hommage appuyé à ce camarade fidèle et dévoué, dans une allocution prononcée au cours de la cérémonie religieuse, dont nous reproduisons ci-après le contenu intégral.

Notre Union Nationale Combattante sulpicienne est une nouvelle fois dans la tristesse. Francis, notre camarade et aussi notre ami, vient de nous quitter. Il était membre de notre association depuis son retour de l'Algérie en 1959. Il en avait exercé les fonctions de président de 1995 à 2005. Dévoué animateur de notre équipe, il savait non seulement assurer l'organisation de nos cérémonies officielles, mais aussi les rencontres festives. Son dévouement à notre UNC lui a valu d'être décoré de la médaille d'argent du Djebel en 2019. Francis était quelqu'un de réservé, mais il savait donner le ton au moment opportun et les mots pour l'assurer étaient le plus souvent teintés d'encouragement.

Attachée à la transmission de la mémoire, notre association a pu recueillir, il y a peu de temps, son histoire, celle de la période de son service militaire afin de l'inscrire dans la mémoire collective. Rendons hommage à cette période de sa vie et transmettons cette mémoire à vous, ses enfants et petits-enfants.

Après avoir été déclaré bon pour le service par le conseil de révision siégeant à Antrain, Francis est appelé sous les drapeaux le 6 novembre 1956. Déjà titulaire du permis de conduire civil, il est militairement affecté dans le train des équipages au camp d'Auvours, dans la Sarthe. Devenu, pour le temps des classes, conducteur de 2^{ème} classe, il apprend rapidement à conduire tous les types de véhicules de transport militaire, de la jeep au gros P45 Citroën et bien sûr les légendaires GMC américains. Bon joueur d'accordéon, Francis est dispensé des marches de nuit, pour lui permettre, avec d'autres appelés, d'effectuer des répétitions musicales en vue de la fête du régiment le 1^{er} de l'an 1957.

Mais l'apprentissage de la vie militaire ne dure qu'un temps et vient le grand moment du départ vers l'Algérie. Dirigé vers Marseille, en train à vapeur, Francis passe une journée dans le camp Sainte Marthe avant d'embarquer avec 3 000 hommes sur le bateau Athos II. Il est logé en cale. La traversée est chahutée par une mer grosse et n'en finit pas, avec une escale à Alger puis enfin le débarquement à Oran après 72 heures de navigation. A la descente du bateau, il reçoit son armement : un fusil et des cartouches. **"Ici c'est la guerre !"**, lui dit-on. Puis, il prend le train pour rejoindre Tiaret. Il y sera affecté à la Compagnie de circulation routière 254. Son unité est logée dans un campement de toile. Elle est chargée de la police militaire, de l'encadrement des convois transportant les éléments de la 4^{ème} division d'Infanterie Mécanisée. Elle participe aussi à la traque de la bande de fellaghas du colonel rebelle Amirouche dont la dureté au combat était redoutable. C'est dire si Francis circulait dans des endroits particulièrement risqués. Une de ses missions également consistait à procéder le matin, lors de la levée du couvre-feu, à l'ouverture de la voie ferrée Tiaret-Oran avec une draine blindée et armée afin de s'assurer que la voie était libre de toute possibilité d'attentat.

Francis a participé à des opérations antiguérilla dans le djebel Amour, au début de l'atlas saharien, dans la wilaya de Lagouat. C'est dans cette région que son unité assurait la protection des convois d'énormes camions citernes transportant le pétrole saharien vers le port d'Oran. Francis aimait raconter cette anecdote : **"les roues des camions étaient aussi grandes que moi"** disait-il. En effet, sa grande silhouette devait faire impression au sortir de sa jeep de la police militaire ! Un autre moment fort de sa vie là-bas s'est passé à l'occasion du remplacement des pales d'un hélicoptère : Francis s'est alors porté volontaire pour un vol d'entraînement au-dessus de la ville d'Aflou dans l'extrême sud oranais. Il reçoit la distinction de conducteur de 1^{ère} classe.

Un mois de permission vient couper ce long séjour en Algérie et la libération approche. C'est alors qu'il apprend le décès de sa mère : il est rapatrié d'urgence vers Toulouse pour rejoindre sa famille et pouvoir assister aux obsèques. Francis ne retournera pas en Algérie et son histoire s'achèvera à la caserne du Colombier à Rennes, d'où il sera libéré de ses obligations militaires le 14 janvier 1959.

Francis avait gardé des souvenirs très précis de cette période avec le sentiment d'avoir, malgré les dangers quotidiens, vécu des moments d'aventure exceptionnels.

Francis, dans quelques instants, à l'issue de cette cérémonie, nous te rendrons un hommage avec nos drapeaux et celui des anciens prisonniers de guerre, celui que ton beau-père, comme président des APG, portait fièrement. Nous avons souhaité l'associer à ceux de l'AFN, des Soldats de France et à notre nouveau drapeau, celui des Opérations Extérieures. En s'inclinant sur ton cercueil, ces drapeaux salueront ton patriotisme et ton dévouement pour Saint-Sulpice-la-Forêt.



Adieu cher camarade, Adieu cher ami.

Dossier : Les oubliés de la guerre de 1870-1871

Joseph Fresnel

L'artilleur sulpicien dans la tourmente de la guerre de 1870-1871

Notre association s'est d'abord intéressée aux sulpiciens "morts pour la France" au cours des 1^{ère} et 2^{ème} guerre mondiale. Elle a aussi voulu inscrire dans le marbre l'histoire militaire de nos camarades ayant servi en Algérie. Poursuivant son travail de mémoire, elle vient de remonter le temps afin de rechercher si des sulpiciens avaient participé à la guerre franco-allemande de 1870-1871. C'est ainsi qu'elle a retrouvé la trace du soldat Joseph Fresnel.

Joseph Fresnel naît le 12 février 1850, au village de Saint-Denis en Saint-Sulpice-la-Forêt, où ses parents sont fermiers. Son père, Mathurin, âgé de 28 ans, est natif de Thorigné. Sa mère, Jeanne Ridard, est originaire de Betton et a alors 22 ans. Joseph est le second enfant du couple, mais l'aînée, Anne, est décédée moins de deux mois après sa naissance en 1848. D'autres enfants viendront par la suite agrandir le foyer familial, dont Victor, Louise, Jeanne Marie, Julien, Perrine...

La famille Fresnel réside à Saint-Denis au moins jusqu'en 1866. Elle est ensuite successivement domiciliée au Tronchais (recensements de 1871 et 1876), aux Trois Pignons (recensement de 1881), à La Rue (recensement de 1886) où Mathurin Fresnel décèdera en sa demeure le 28 août 1888. Sa veuve, Jeanne Ridard, reste habiter à La Rue (recensement de 1891), puis revient s'installer aux Trois Pignons où elle exerce le métier de cultivatrice (recensement de 1896). On la trouve au même domicile en 1901. Puis, elle quitte la commune pour rejoindre les Pirotais en Mouazé, où réside sa fille Perrine et où elle décède le 15 mars 1906.

Quant à Joseph, il n'apparaît plus comme résidant à Saint-Sulpice-la-Forêt lors du recensement de 1866. Alors âgé de 16 ans, il est fort probable qu'il a quitté le domicile familial pour aller travailler dans une ferme. Les registres militaires nous en dressent le portrait : il s'agit d'un homme assez grand pour l'époque, mesurant 1,75 m, au front étroit, aux yeux gris, au nez moyen, à la bouche étroite et au teint coloré. Au moment du conseil de révision, il exerce la profession de laboureur, très certainement à Saint-Sulpice-la-Forêt, mentionnée comme sa commune de résidence dans sa fiche matricule. On apprend aussi qu'il est incorporé au 12^{ème} Régiment d'Artillerie, alors en garnison à Langres, dans la Haute-Marne : il est appelé à l'activité le 13 octobre 1870. Nous disposons de peu d'informations sur son temps passé sur le front. On sait seulement qu'il appartient à la

24^{ème} batterie du XVIII^{ème} corps de l'armée de l'Est, commandée par le capitaine Laguilhonie.



L'armée de l'Est déposant les armes en Suisse (tableau d'Edouard Castres - Musée de Lucerne)

Le 28 janvier 1871, l'armistice est signé : la Prusse impose des conditions particulièrement dures à la France. L'armée de l'Est est exclue de cet armistice, mais le négociateur français, Jules Favre, ministre des Affaires Etrangères, omet d'en informer la délégation du gouvernement de la défense nationale et donc l'armée en question. Celle-ci est attaquée par surprise : elle subit de lourdes pertes et doit se réfugier en Suisse, où les soldats sont internés. La 24^{ème} batterie, à laquelle Joseph Fresnel appartient, entre en Suisse le 1^{er} février 1871.

Que se passe-t-il alors ? Il est porté disparu et est déclaré mort à Lausanne le 24 février 1871. Ainsi s'achève la courte vie de ce jeune sulpicien, décédé à seulement 21 ans... et injustement tombé dans l'oubli depuis 152 ans !

Actualités nationales

Bureau national de l'UNC

A l'issue de l'assemblée générale qui s'est tenue à Paris le 13 mai dernier, le conseil d'administration de l'UNC a élu le bureau national. Présidé par le Général (2 S) Hervé Longuet, ce bureau est composé de neuf membres. Parmi ceux-ci, Yannick Le Lay, président de l'UNC Saint-Grégoire, a accédé au poste de trésorier national adjoint.

L'UNC Saint-Sulpice-la-Forêt lui adresse ses encouragements et ses vœux de réussite dans l'exercice de cette nouvelle mission.

Allocation de reconnaissance du combattant

Les modalités de versement de l'allocation de reconnaissance du combattant, anciennement retraite du combattant (812,76 € par an au 01.01. 2023) ont été modifiées récemment. Ci-contre, le nouvel échancier de versement, extrait de la

Modification des échéances*		
Mois de naissance	Anciennes échéances	Nouvelles échéances
janvier / juillet	décembre et juin	janvier et juillet
février / août	janvier et juillet	février et août
mars / septembre	février et août	mars et septembre
avril / octobre	mars et septembre	avril et octobre
mai / novembre	avril et octobre	mai et novembre
juin / décembre	mai et novembre	juin et décembre

"Voix du Combattant".

* Paiement des échéances à la fin du mois

Participation au 79^{ème} anniversaire de la Bataille de Maison Blanche



Fidèle au rendez-vous fixé chaque année par l'UNC et la municipalité de Saint-Grégoire, l'UNC Saint-Sulpice-la-Forêt a, une nouvelle fois, tenu à être présente à la cérémonie d'anniversaire de la Bataille de Maison Blanche. Notre association était représentée par son président, Michel Descormiers et par Constant Loyer, porte-drapeau. Une vingtaine de drapeaux, venus de tout le secteur, avaient fait le déplacement pour participer à cette cérémonie organisée le 31 juillet 2023, devant la stèle, surmontée de la flamme du souvenir, érigée sur le site même de Maison Blanche. Dans l'assistance, composée d'une centaine de personnes, on notait la présence de plusieurs jeunes. De quoi réjouir Marcel Baron, membre de l'UNC locale et coordonnateur de la cérémonie, qui, en guise de conclusion, lança à leur intention un retentissant "Vive la relève !".

Photo ci-contre : Constant Loyer, aux côtés de Roger Levey, propriétaire de la Jeep Ford en arrière-plan. Ce fidèle des commémorations de la Bataille de Maison Blanche, habitant Betton, est malheureusement décédé douze jours plus tard.

Un nouveau drapeau pour l'UNC Saint-Sulpice-la-Forêt



Le tout nouveau drapeau OPEX est arrivé à Saint-Sulpice-la-Forêt le 21 juin dernier. Michel Descormiers et Jean-Pierre Chateignère l'ont pris en charge auprès de l'atelier Lemée, spécialiste de la fabrication des drapeaux, installé à Saint-Grégoire. Ils l'ont ensuite déposé en mairie avant sa sortie solennelle, le 11 novembre prochain, pour être remis à

son porte-drapeau, Marc Dorel, selon un protocole bien défini.

Ce drapeau est un hommage aux militaires français participant ou ayant participé à des interventions en dehors du territoire national. Depuis 1995, les armées françaises ont été engagées dans plus d'une centaine d'opérations menées à l'extérieur des frontières nationales. Parmi les plus récentes, citons Serval au Mali (2013), Sangaris en République Centrafricaine (2013), Barkhane au Sahel (2014), Chammal en Irak et en Syrie (2014) ou encore Aigle, opération de renforcement du dispositif militaire de l'OTAN en Roumanie (2022).

Disparition

Madame Odette Coudray, veuve d'ancien d'AFN et membre de l'UNC, est décédée le 31 juillet 2023, à l'âge de 90 ans. Ses obsèques ont été célébrées le 4 août 2023 en l'église de Saint-Sulpice-la-Forêt. Son mari, Louis Coudray, a été président de l'UNC Saint-Sulpice-la-Forêt de 1984 à 1990. Notre association présente ses sincères condoléances à ses enfants, en particulier à son gendre, Jean-Paul Berthelot, soldat de France, adhérent à l'UNC Saint-Sulpice-la-Forêt et à son épouse, Martine.

Les réunions du bureau

- **Le 14 juin 2023**, le bureau :
 - a évoqué les nouvelles modalités de calcul de la cotisation pour 2024 ;
 - a décidé que la remise officielle du nouveau drapeau OPEX aura lieu le 11 novembre 2023 ;
 - est revenu sur les prestations servies par le restaurant l'Ôthentik lors du repas de l'association du 7 mai 2023, pour souligner quelques imperfections.
- **Le 20 septembre 2023**, le bureau :
 - a précisé les modalités de remise du drapeau OPEX, qui aura lieu selon le protocole défini par l'UNC ;
 - suite au décès de Francis Leguériel, a décidé d'offrir une plaque funéraire au nom de l'UNC : elle sera remise à sa veuve, en présence de ses enfants, devant sa pierre tombale ;
 - a évoqué l'organisation de la cérémonie d'hommage aux "Morts pour la France" pendant la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie, programmée le dimanche 3 décembre 2023 à Saint-Sulpice-la-Forêt, avec la participation des UNC de Liffré et Ercé-près-Liffré ;
 - a arrêté la liste des contributions des adhérents à la cotisation 2024 : 24 adhérents ont opté pour le paiement de la cotisation avec abonnement au Journal UNC35, 18 ont choisi de s'acquitter de la cotisation sans abonnement à cette revue. Cette liste, établie à partir des souhaits exprimés par chaque adhérent, sera communiquée à l'UNC départementale ;
 - a donné son accord de principe à la proposition d'Yvan Chapdelaine d'organiser en 2024 un voyage au mémorial de Caen et sur les plages de Normandie à l'occasion du 80^{ème} anniversaire du débarquement des troupes alliées. Le bureau a chargé Yvan Chapdelaine et Constant Loyer d'étudier la faisabilité de ce projet, d'en définir le contenu et d'en évaluer le coût, avant l'assemblée générale de 2024 ;
 - a exprimé son soutien et ses souhaits de meilleure santé à tous les membres de l'association confrontés à la maladie.